

LA VÉNUS BLONDE (1932) États -Unis,
De Josef Von STERNBERG
avec Marlène Dietrich, Cary Grant, Herbert Marshall,
Diskie Moore, Gene Morgan, Rita La Roy
images : Bert Glennon ; musique : Franke Harling

Helen, une ancienne danseuse de cabaret, est mariée à un scientifique américain Edward Faraday, qui vient d'être contaminé par du radium. Pour gagner de l'argent dans le but de soigner son mari en Europe, Helen retourne sur la scène, dans le rôle de la "Vénus Blonde" et fait un véritable tabac chaque nuit. Elle se sent très attirée par un fringant homme politique : Nick Townsend (Cary Grant), captivé par la Vénus Blonde, qui - découvrant sa situation - lui offre un soutien financier. Townsend offre aussi à Helen et à son fils un magnifique appartement, mais quand Edward (Herbert Marshall) revient inopinément d'Europe et découvre la situation, il exige la garde de son fils.

Femme déchirée entre son mari, son amant, sa carrière et son enfant, Marlène Dietrich (Helen) livre une interprétation éblouissante et pleine d'une belle émotion intense.

Marlène est une fois de plus magnifique et rend son personnage très attachant, un personnage, cette fois, non pas de femme fatale mais de mère et épouse et qui en mesure le poids et la morale.

On peut dire qu'elle illumine chaque plan et notamment une scène d'une grande beauté visuelle intitulée "Hoot Voodo", pleine d'idées inattendues. C'est le moment où elle va s'extraire d'une peau de bête et où elle va s'habiller de lumière et chante de sa voix si envoûtante.

Ce fut un film qui marqua le public de l'époque par toute son élégance.